

Marseille Lyon Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N°2 Samedi 8 Janvier 1944

Organe au Service du Cinéma Français

Quatorzième Année - Le Numéro : 2 frs

C.O.I.C.

DECISION N° 59
**FIXANT LE TAUX ET LES CONDI-
 TIONS DE PERCEPTION DES**
**DROITS ET COTISATIONS PER-
 CUS AU PROFIT DU C.O.I.C. A**
DATER DU 1^{er} JANVIER 1944.
 — Vu la loi du 16 août 1940 concernant l'organisation provisoire de la Production Industrielle ;
 — Vu les décrets des 2 décembre 1940 et 25 mai 1942, relatifs au Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique ;
 — Vu les décisions n° 7, 25 et 30 du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique ;

LE COMITE D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

DECIDE :
ARTICLE PREMIER. — La présente décision est applicable aux cotisations dues par les ressortissants du C.O.I.C. au titre de l'année 1944.
 Les dispositions de la décision n° 7, modifiée par la décision n° 25, et celles de la décision n° 30, continuent à s'appliquer aux droits d'inscription et cotisations dus au titre des années 1941, 1942 et 1943, respectivement.
ARTICLE 2. — L'assiette et le taux des droits d'inscription qui seront dus au titre de l'année 1944, restent ceux établis par la décision n° 7 (article 2).
ARTICLE 3. — L'assiette et le mode de versement des cotisations qui seront dues au titre de l'année 1944 restent ceux établis par la décision n° 30 (articles 2 et 5).
ARTICLE 4. — Le taux des cotisations qui seront dues au titre de l'année 1944 est fixé comme suit :
 — à 5 pour mille pour ce qui concerne les industries techniques, l'exploitation, la distribution, l'exportation et la production, et, par dérogation, à un pour mille pour les entreprises visées au dernier paragraphe de l'article 4 de la décision n° 30 ;
 — à 7 pour mille pour les collaborateurs de création qui perçoivent plus de 30.000 fr. par film ou par mois, ou plus de 5.000 fr. par cachet, ou plus de 7.000 francs par semaine, et à 3 pour mille pour les autres collaborateurs de création.
ARTICLE 5. — Le Secrétaire administratif du C.O.I.C. est chargé des fonctions de comptable centralisateur des recettes du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique.
 Paris, le 27 décembre 1943.
 Le Commissaire du Gouvernement :
 L.-E. GALEY.

DECISION N° 58
FIXANT LE PRIX DES PLACES
DANS LES CINEMAS
 — Vu la loi du 16 août 1940, concernant l'organisation provisoire de la Production Industrielle ;
 — Vu la loi du 23 octobre 1940 portant réglementation de l'Industrie Cinématographique ;
 — Vu les décrets des 2 décembre 1940 et 25 mai 1942, relatifs au Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique ;

— Vu l'arrêté 6.108 du 19 avril 1943 fixant les prix des places dans les cinémas,

LE COMITE DE DIRECTION

DECIDE :
ARTICLE PREMIER. — Pour l'application de la présente décision, le classement des salles de cinémas est celui en vigueur au 1^{er} janvier 1943, tel qu'il a été déterminé conformément à la décision n° 21 du C.O.I.C.
 Le classement d'une salle ainsi déterminé ne pourra être modifié qu'après autorisation délivrée par le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique, sur accord du Commissaire du gouvernement et du Commissaire rapporteur auprès du Comité central des prix.
 En ce qui concerne les salles ouvertes postérieurement au 1^{er} janvier 1943, le classement est effectué par le Comité de Direction du C.O.I.C., après accord des deux commissaires précités.

ARTICLE 2. — Chaque salle de cinéma doit comprendre au moins trois catégories de places dont un tiers au moins et deux cinquièmes au plus (stratopontons non compris) au prix inférieur, celui de la catégorie A.
 Aucune obligation n'est fixée pour le pourcentage du nombre de places des deux catégories supérieures qui seront réparties par l'exploitant selon les dispositions de la salle.
ARTICLE 3. — Toutes les salles de cinéma sont tenues de pratiquer, tant en semaine que les samedis, dimanches, veilles et jours de fête, les prix prévus au barème ci-joint pour la catégorie correspondante à leur classement, compte tenu de la population de la localité dans laquelle elles sont situées.

ARTICLE 4. — Les enfants de moins de 14 ans, les militaires et les jeunes des Chantiers de Jeunesse en uniforme, sont admis à demi-tarif tous les jours. Foutefois, les dimanches et jours de fête, les exploitants ont la faculté de limiter à leur choix l'admission des enfants de moins de 14 ans au demi-tarif.
 Pour l'application du présent article, les exploitants peuvent avoir soit autant de séries de billets à demi-tarif qu'il en existe à plein tarif, soit une seule série à demi-tarif, correspondant au prix moyen, c'est-à-dire le prix B, des places à plein tarif. Le prix des places à demi-tarif est arrondi au franc supérieur avec minimum de 5 fr. en format standard et 4 fr. en format réduit.
ARTICLE 5. — Par dérogation à l'article 2 ci-dessus, les exploitants de tournées cinématographiques sont de plein droit autorisés à pratiquer un seul prix de places qui devra, dans ce cas, être égal à celui de la catégorie B correspondant à leur classement.
 En outre, à titre exceptionnel, les exploitants de salles pourront, après autorisation du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique, être admis à pratiquer :
 — soit deux prix de places dont le moins élevé ne devra pas être supérieur à celui de la catégorie A ;
 — soit un seul prix qui ne pourra être supérieur à celui de la catégorie B.
ARTICLE 6. — Les exploitants de salles de cinéma sont tenus d'afficher à chacune des caisses de l'établissement, d'une manière très apparente, et en regard du prix de chaque catégorie, le nombre de places y afférent. Ils devront en outre, indiquer la situation dans la salle des places au prix inférieur (tiers obligatoire au prix A).
 Un plan détaillé de la salle avec in-

UN EXTERIEUR AU STUDIO POUR « L'ILE D'AMOUR »

Pour les prises de vues de *L'île d'Amour* dont Maurice Cam poursuit au Studio Gaumont la réalisation, on a reconstitué une vieille église corse accrochée à flanc de coteau, en bordure de la route et bordée de bosquets de pins et de cyprès.
 Dans cette reconstitution parfaitement réussie, le metteur en scène a dirigé Tino Rossi, Josselyne Gaël et Blavette dans une scène de cette production qui s'annonce comme le film le plus réussi du célèbre chanteur.

dications du nombre des places des différentes catégories, devra être tenu à la caisse, à la disposition des contrôleurs du C.O.I.C. et des agents du Service général du Contrôle économique.
ARTICLE 7. — Les dérogations prévues aux articles 1^{er} et 5 seront demandées par lettre adressée, pour la grande région parisienne, au Service exploitation du C.O.I.C., à Paris, et pour les régions de Lyon, Marseille, Toulouse et Bordeaux, aux chefs de centre compétents.
ARTICLE 8. — La présente décision est applicable à dater de sa parution dans le journal *Le Film*.
 Elle annule les décisions n° 22 du 6 février 1942, et 33, du 25 octobre 1942, Paris, le 6 septembre 1943.

Le Comité de Direction :
 M. ACHARD, A. DEBRIE,
 R. RICHEBE.

PRESENTATIONS

(en application de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

TOULOUSE

Mardi 11 janvier
 A 10 h. au « Cinéac »
Un seul Amour
 (C. P. L. F. Gaumont)

Mercredi 12 janvier
 Au « Plaza » (Sortie)
Tornavara
 (P. C. C.)

Mardi 18 janvier
 A 15 h. au « Cinéac »
La Cavalcade des Heures
 (Selb)

Mardi 25 janvier
 A 10 h. au « Cinéac »
Vautrin
 (C. P. L. F. Gaumont)

LYON

Mardi 1^{er} février
 A 10 h. au « Pathé-Palace »
La Cavalcade des Heures
 (Selb)

Mercredi 2 février
 A 10 h. au « Pathé-Palace »
L'Oasis dans la Tourmente
 (Selb)

MARSEILLE

Mercredi 12 janvier
 A 10 h. au « Odéon » (Sortie)
Escalier sans fin
 (Midi-Cinéma-Location)

Lundi 17 janvier
 A 10 h. au « Majestic »
Garde-moi ma femme
 (A. C. E.)

Mardi 18 janvier
 A 10 h. au « Capitole »
La Ferme aux Loups
 (A. C. E.)

A 15 h. au « Capitole »
Les Aventures Fantastiques du Baron Munchhausen
 (A. C. E.)

Mercredi 19 janvier
 A 10 h. au « Majestic »
Vive la Musique
 (A. C. E.)

— Viviane Romance qui compte terminer, dans un studio parisien, les dernières scènes de *La Boîte aux Rêves*, et qui tournera, en avril, *Le Collier de la Reine*, sous la direction de Marco de Gastagne, va faire ses débuts de conférencière. Elle parlera prochainement à la Salle Gaveau.

COUP D'OEIL EN COULISSE

Le Rex a programmé cette semaine *Voyage sans Espoir* dont nous avons déjà dit tout le bien que nous en pensions, d'autre part le *Capitole* passe *Mon Amour* est près de toi qui est certainement le « Tino Rossi » le plus supportable que l'on puisse espérer. Tout le monde y trouve son compte, même les ennemis farouches du genre. Il n'en est pas de même avec Adrien, le double Fernandel — interprétation - réalisation — que montrent le Studio et le Majestic. Une seule présentation corporative, mardi : *La Valse Blanche*, nouveau film du tandem François Campaux-Jean Stelli qui avait en une belle réussite commerciale avec *Le Voile Bleu*. Dans cette nouvelle production on retrouvera autant de larmes, mais la qualité n'est pas celle du film précédent. J'ai eu l'occasion de voir Le Colonel Chabert. On m'avait dit de ce film beaucoup de bien et beaucoup de mal. Résultat : je l'ai trouvé excellent, avec toutefois une petite tendance à la longueur dans la toute dernière partie. Raimu y fait une création remarquable, ses partenaires sont tous parfaits, les décors sont somptueux et les prises de vues fort réussies. Dans l'ensemble, voilà donc un film qui mérite bien le succès qui l'accompagnera.
 Charles FORD.

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

de la Presse Française et Etrangère (Hebdomadaire)

Directeur : Marc PASCAL

Direction générale :
MARSEILLE
 2, boulevard Baux (Pointe-Rouge)
 Tél. : Dragon 98-80
 C. C. Postaux
 Marc Pascal, 818-70 - Marseille

Directions de :

PARIS :
 M. George FRONVAL, 82, rue La Fontaine (16^e). Tél. : Av. 10 h. Aut. : 81-75.

LYON :
 M. Luc CAUCHON, 38, rue Bouteiller, Grigny (Rhône). Tél. : Franklin 30-54.

TOULOUSE :
 M. Roger BRUGUIERE, 10, allées des Soupirs.

NICE :
 M. Léon ROGGERO, 35, rue Pastorelli.

Abonnement : UN AN, 60 fr.
REPRODUCTION AUTORISÉE

Le Gérant : Marc PASCAL.
 Imprimerie : 126, La Canebière.

PRIX DES PLACES DES SALLES DE PROVINCE

CATEGORIE DE CINEMA	ETABLISSEMENTS SITUES DANS LES																	
	Villes de plus de 100.000 hab. et dans les faubourgs compris dans un rayon de 5 km. et à Vichy.			Villes de 60.000 à 100.000 hab. dans les faubourgs compris dans un rayon de 5 km.			Villes dont la population, ajoutée à celles des localités situées dans un rayon de 5 km est :			comprise entre 15.000 et 60.000 habitants			comprise entre 3.000 et 15.000 habitants			inférieure à 3.000 habitants		
	Catégories de places			Catégories de places			Catégories de places			Catégories de places			Catégories de places					
	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C
1 ^{re} Exclusivité ou 1 ^{re} Vision	15	19	22	13	15	19	10	13	15	7	10	13	6	7	9			
2 ^e Exclusivité ou 2 ^e Vision	10	13	15	8	11	15	8	10	13	6	7	10						
3 ^e Vision	7	10	13	7	10	13	6	7	10									
Visions ultérieures	6	7	10	6	7	10												



Sortie le
 12 Janvier
 au «REX»
 de Marseille

JEANNOU

Un film
 de
 LEON POIRIER



Bientôt
 vous présentera
 un nouveau grand film

RETOUR de FLAMME



vous présente...
 Madeleine Sologne
 et Pierre Renoir dans

Le Loup des Malvencur

et nous annonce

Le Bal des Passants

avec Annie Ducaux et Jacques Dumesnil



vous annonce que les prises
 de vues sont reprises
 pour le film

COUPS DE TETE

d'après la nouvelle de Roland DORGELES

avec Pierre Mingand remis de sa blessure
 Alerme, Jean Tissier, Rignault, Pasquali
 J. Fusier Gir, Casadessus, Josseline Gaël
 et de nombreux champions de boxe et de catch

Un film trépidant !

à l'Américaine !

Mireille Ballin
 Raymond Rouleau



DERNIER ATOUT

(Production "Essor Cinématographique")

Incroyable... mais vrai...

en une semaine
 (du 29 Décembre au 3 Janvier)
 au "Rex" de Marseille

Voyage sans Espoir

réalisé
 599.214 frs

Les Films Roger Richebé

SELECTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES DE QUALITÉ

TOULOUSE

Le film qui bat
 tous les records

FIEVRES

avec
TINO ROSSI

Direction générale :
MARSEILLE
 2, boulevard Baux (Pointe-Rouge)
 Tél. : Dragon 98-80
 C. C. Postaux
 Marc Pascal, 818-70 - Marseille

Directions de :
PARIS :
 M. George FRONVAL, 82, rue La Fontaine (16^e). Tél. : Av. 10 h. Aut. : 81-75.
LYON :
 M. Luc CAUCHON, 38, rue Bouteiller, Grigny (Rhône). Tél. : Franklin 30-54.
TOULOUSE :
 M. Roger BRUGUIERE, 10, allées des Soupirs.
NICE :
 M. Léon ROGGERO, 35, rue Pastorelli.

Abonnement : UN AN, 60 fr.
REPRODUCTION AUTORISÉE

Le Gérant : Marc PASCAL.
 Imprimerie : 126, La Canebière.

L'A.C.E. présentera à Marseille...
 Lundi 17 Janvier à 10 h. au "Majestic"
Garde Moi ma Femme

Mardi 18 Janvier à 10 h. au "Capitole"
La Ferme aux Loups

Mardi 18 Janvier à 15 h. au "Capitole"
Les Aventures Fantastiques du Baron Munchhausen

Mercredi 19 Janvier à 10 h. au "Majestic"
Vive la Musique



Marseille - Lyon - Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 2 - Samedi 8 Janvier 1944

Organe au Service du Cinéma Français

Quatorzième Année - Le Numéro : 2 frs

PROBLEME DU JOUR

C'EST MIEUX QUE DU CINÉMA

« De quoi s'agit-il ? devez-vous vous demander après avoir lu le titre ci-dessus. De quoi va-t-on nous entretenir ? »

« Eh ! mais du Cinéma ! Tout simplement ! »

La petite phrase à laquelle j'ai demandé de servir de titre à cet article, je l'ai empruntée à une de ces déclarations définitives dont M. Sacha Guity a le secret, déclaration qu'il a demandée de porter à la connaissance du public.

Cela ne se passait pas dans « des temps très anciens », comme dit le poète. Mais au lendemain de l'apparition, sur les écrans, du film « Les Anges du Péché ». Si chaleureux qu'ait été l'accueil fait à ce film — aussi bien par le public que par la presse — l'auteur de « Reconnaissances Les Champs-Élysées » a, sans doute, pressenti qu'à ce succès il manquait quelque chose tant qu'il n'y aurait pas apporté sa petite (si l'on peut dire) contribution, à moins qu'il n'ait pas voulu laisser échapper si belle occasion de mêler son nom — qui n'en a pourtant pas besoin ! — à un succès. Et il a remis au rédacteur en chef de « Panorama » quelques lignes qui ne seraient en rien distinguées de beaucoup d'autres parties sous des signatures moins célèbres si ne s'y étaient insérées, comme perles en un écrivain, ces six petits mots : « C'est mieux que du Cinéma ! »

Ainsi, voilà un homme qui, alors que rien ne l'y force, même pas le public, consacrant au Cinéma environ un tiers de sa vie — les deux autres tiers étant mis par moitié au service du Théâtre et d'un « Moi » particulièrement exigeant — et qui ayant à dire du bien du Cinéma, ne trouve que ça : « C'est mieux que du Cinéma ! »

Cette désinvolture a été relevée comme elle le méritait, par Gérard Devriès, qui a écrit dans « Je suis partout » : « Devant une insignifiante auto s'écarterait-on ? C'est plus beau qu'une auto ! »

En mangeant un excellent poulet, d'ailleurs à sa voisine : « C'est meilleur que du poulet ! »

Evidemment ! Mais j'y pense ! M. Sacha Guity qui n'a jamais caché qu'il préfère le Théâtre au Cinéma, a peut-être tout simplement voulu dire que « Les Anges du Péché » c'était du Théâtre ! Auquel cas, il commettait une de ces erreurs comme aucun de nous autres, pauvres journalistes, n'en avons jamais commises en célébrant les mérites des œuvres de M. Sacha Guity. A moins que, se rendant compte que les films qu'il nous offre ne sont à aucun titre « du Cinéma », il n'ait souhaité nous faire entendre, par cette formule étrange, que « Les Anges du Péché » étaient dignes de porter sa signature. Je n'aurais pas la mauvaise grâce de m'élever contre une telle prétention... toute personnelle.

Mais parlons sérieusement. N'est-il pas navrant de voir un homme à qui le Cinéma n'a rien refusé de ce qu'il y venait chercher et qui n'est en rien responsable de ne pas lui avoir accordé davantage, afficher à l'égard de

celui-ci un tel mépris ? Aucun des mercantis qui ont vécu du Cinéma n'a jamais fait preuve d'un tel cynisme.

Et si l'on élargit un peu la question n'est-il pas regrettable qu'un homme comme M. Sacha Guity, qui a assez de talent et occupe une situation assez importante pour pouvoir, lorsqu'il s'occupe de quelque chose y faire œuvre personnelle, reste aussi indifférent aux possibilités de l'instrument qu'il utilise ?

Sans se montrer d'une partialité choquante, n'est-on pas en droit de trouver singulièrement plus sympathique le « cas Costeau » ?

Pour ma part, entre l'homme qui, arrivant au studio, déclare : « Le Cinéma est l'arme des poètes » et qui, à la première occasion, le prouve, et celui qui, ayant des années durant, tiré du Cinéma des bénéfices appréciables et une publicité à laquelle il est sensible, n'a en face d'une œuvre cinématographique de qualité qu'un méprisant : « C'est mieux que du Cinéma ! » je sais bien lequel je préfère et auquel il convient d'accorder son estime... cinématographique.

René JEANNE.

AU "FORTUNY" UNE NUIT...

Dans la ruelle sombre d'un port, une boîte élégante que fréquente un monde disparaté, une salle décorée avec goût qu'éclairaient quelques lampes de marine. Une atmosphère lourde de fumée de cigarettes et d'alcool. Les clients sont venus nombreux ce soir pour voir danser une jeune créole, « La Perle des Antilles », exécutant à demi-une rumba, tandis que l'orchestre joue un air exotique à la mode. A une table, un jeune homme blond qui ressemble à Jean Marais. Plus loin, une jolie femme qui n'est autre que Simone Renant. A l'écart enfin, un homme discret, timide et effacé : c'est Louis Salou, dans une curieuse composition.

Nous sommes au « Fortuny » et c'est là que vont se dérouler des événements importants ayant une répercussion profonde sur l'histoire de « Voyage sans espoir » dont l'action se déroule en l'espace de quelques heures.

Christian Jaque poursuit la réalisation de ce film qu'il met en scène pour Roger Richbé, d'après un scénario de Pierre Mac Orlan, dialogué par Marc Gilbert Sauvajan.

« MERMOZ »

Le 7 décembre 1936, Jean Mermoz s'envolait de Dakar à destination de l'Amérique du Sud ; on ne devait plus le revoir.

Avec Mermoz disparaissait l'un des hommes qui avait le plus fait pour la renommée glorieuse des « ailes françaises ».

En dehors de toutes ses prouesses aériennes, la vie de Mermoz n'a été qu'une lutte perpétuelle contre la routine, contre l'argent, contre la pusillanimité... L'existence de Mermoz représente le plus bel exemple d'énergie, de désintéressement et de patriotisme mis au service de l'aventure ; elle constitue le roman le plus passionnant qui soit.

Louis Cuny ne pouvait être mieux inspiré en choisissant la vie prodigieuse de Mermoz comme sujet de film. Sa réalisation constitue une des œuvres de l'écran les plus passionnantes. En ces temps, où la lâcheté et la veulerie sont de monnaie trop courante nous avions vraiment besoin d'une œuvre aussi belle et d'un caractère aussi élevé que celle que nous offre Mermoz.

« L'INEVITABLE M. DUBOIS » DEVANT LA PRESSE

C'est un charmant film, fort amusant, qui nous change un peu des productions ridiculement burlesques, ou soi-disant comiques, ou exagérément sombres. L'écran a besoin de temps à autre d'être balayé par un souffle d'air frais. Cela repose. D'autant plus que « L'Inévitable M. Dubois » n'est pas prétentieux le moins du monde. Pierre Billon, le réalisateur, n'a pas cherché de complications savantes et inutiles. Sa mise en scène est simple, mais adroite, et ses deux principaux interprètes André Luquet et Annie Ducaux sont, comme toujours, d'intelligents et sympathiques comédiens.

Dans les deux rôles, Annie Ducaux — très jolie et élégante — et André Luquet — fin et désinvolté — font assaut de fantaisie et d'entrain. C'est un plaisir de les voir.

Jean LAFFRAY. (L'Œuvre).

Nos Informations...

PARIS

— C'est dans les environs de Briançon que Christian Jaque tournera les extérieurs de son prochain film : « Le Cavalier de Rionclaire », dont Fernand Ledoux, Lucien Cedel, Jean Brochard, René Faure et Jany Holt seront les principaux interprètes.

— Tino Rossi ayant eu un accident, non pas de studio, mais d'auto, les prises de vues de « L'Éternel Retour » ont dû être suspendues pendant une dizaine de jours. C'est un accident sans gravité et le travail reprendra bientôt au studio des Buttes Chaumont.

— « Voyages sans espoir » bat actuellement tous les records de recettes au « Paramount ». Sous la poussée des spectateurs impatients à entrer, les vitres des portes ont éclaté. Police-Secours alerté n'a pu comprimer ce flot de clients de cette grande salle des boulevards.

— Jean-Paul Pautin va donner, le 10 janvier, au studio de Courbevoie, dans un décor éparpillé par le bombardement du 31 décembre, le premier tour de manivelle des intérieurs d'*Echec au Roi*, d'après un scénario de Robert Paul Dagan et Pierre Léaud, tiré d'une nouvelle de Henry Dupuy-Mazuel. On sait que les interprètes de cette production, qui retrace l'histoire de la fameuse école de Saint-Cyr, sont : Odette Joyeux, Gabrielle Dorziat, Jacqueline Ferrière, Catherine Morzate, Madeleine Renaud, Lucien Baroux, Georges Marchal, Jacques Varennes et Marjorie Eschande. Les décors de *Echec au Roi* se font de Quignon.

— On prépare actuellement une nouvelle version des « Misérables », le film dont Harry Bair était la vedette. Ce film, qui était en plusieurs épisodes, sera visible en une seule soirée.

— C'est le 10 janvier, au studio de Saint-Maurice, que René Le Henaff reprendra les prises de vues de *Coup de Tête*, qui avaient été interrompues à la suite de l'accident survenu à Pierre Mingand.

— « France-Actualités » prépare un grand gala au profit des anciens chasseurs d'images, aujourd'hui au repos et dans le besoin. Pour la première fois, le public verra un intéressant reportage sur les actualités et une remarquable rétrospective. C'est Delannoy, un spécialiste de l'actualité, qui est à l'origine de cette manifestation.

— C'est au studio des Buttes Chaumont que Jean Delannoy réalisera les intérieurs du *Bosseu*, d'après un scénario de Bernard Zimmer, inspiré du roman de Paul Féval fils.

MARSEILLE

— Recettes des salles de Marseille pour la semaine du 22 au 28 décembre : CAPITOLE (*Mon amour est près de toi*) : 526.215. — REX (*Je suis avec toi*, 2^e semaine) : 322.065. — STUDIO (*Les Femmes ne sont pas des Anges*) : 208.309. — MAJESTIC (*Les Femmes ne sont pas des Anges*) : 193.965. — RIALTO (*Maries-Martine*) : 189.870. — HOLLYWOOD (*Monsieur des Lourdes*) : 156.401. — PHOCEAC (*Cora Terry*) : 137.356. — CINEVOG (*Les Visiteurs du Soir*) : 121.913. — ALCAZAR (*Terre de Feu*) : 86.275. — CLUB (*Le Joueur*) : 67.728. — NOAILLES (*Le Comte de Monte-Cristo*) : 60.370. — COMEDIA (*Le Destin de Désirée Clary*) : 55.944. — ODEON (sur scène : *Madame Sans-Gêne*) : 282.008. — CINEAC P. M. (*Mademoiselle Béatrice*) : 140.787. — CINEAC P. P. (*L'Enfer du Jeu*) : 85.552. — M. Régis. Heid, directeur de l'agence de Marseille d'« Eclair-Journal », pour la 3^e fois, vient d'avoir le bonheur d'être papa. Le nouveau membre de cette sympathique famille a reçu le prénom de Bernard. Toutes nos félicitations aux heureux parents et nos meilleurs vœux de bonheur au bébé.

— Recettes des salles de Marseille pour la semaine du 20 décembre au 4 janvier : REX (*Voyage sans Espoir*) : 654.870. — CAPITOLE (*Mon amour est près de toi*, 2^e semaine) : 345.336. — STUDIO (*Adrien*) : 312.793. — MAJESTIC (*Adrien*) : 284.773. — HOLLYWOOD (*Mademoiselle Sving*) : 240.598. — RIALTO (*La Grande Marinière*) : 199.374. — CINEVOG (*Le Mariage de Chiffon*) : 145.877. — PHOCEAC (*Ernest le Rebelle*) : 141.054. — NOAILLES (*Le Comte de Monte-Cristo*) : 131.089. — COMEDIA (*Pages Immortelles*) : 92.338. — ALCAZAR : 70.264. — CAMERA (*Mariage d'Amour*) : 54.496. — CLUB (*Ma Sœur de Lait*) : 41.457. — ODEON (sur scène Max Régier) : 579.025. — CINAC P. M. (*Lectures d'Amour*) : 111.487. — CINEAC P.P. (*8 Hommes dans un Château*) : 93.297.

— La semaine du Nouvel An a vu le beau succès qu'a connu la belle réalisation de Christiane Jaque : « Voyage sans espoir », à l'Éclair-Excelsior. Voilà du cinéma servi par une technique sûre et intelligente.

— Le second film mis en scène par Pierre Blanchard : « Un seul amour », a attiré du monde au Rialto et au Casino Municipal. Sujet un peu léger mais servi par une mise en scène agréable.

Sacha Guity attire toujours les amateurs de langue riche et spirituelle qu'il dispense tout au long d'un film attachant malgré quelques longueurs : « Donne-moi tes yeux » (au cinéma des Variétés).

— Reine du dynamisme, Marika Rokh a valu de belles recettes au Paris-Palace et au Forum, avec « Le Démon de la Danse ».

— Signalons enfin la 2^e semaine, au Mondial, du film original : « L'Homme qui vendit son Âme ».

— Recettes des salles de première vision, pendant la période du 22 au 28 décembre 1943 : « Nouveautés-Vox » : *L'Éternel Retour* : 680.265 fr. — « Variétés » : *Le Foyer Perdu* : 283.041 fr. — « Plaza » : *L'Inévitable Monsieur Dubois* : 330.853 fr. — « Trianon » : *La Grande Marinière* (2^e semaine) : 254.500 fr. — « Cinéac » : *Caprices* : 137.103 fr.

— C.P.L.F. Gaumont nous annonce les présentations suivantes, au Cinéac, le 11 janvier : « Un seul amour » et, le 25 janvier : « Vautrin ».

— La recette de 680.265 fr. que vient de réaliser *L'Éternel Retour*, au nouveau tandem « Nouveautés-Vox », se décompose ainsi : Mercredi, 76.739 fr. ; jeudi, 78.976 fr. ; vendredi, 75.970 fr. ; samedi, 133.132 fr. ; dimanche, 135.988 francs ; lundi, 99.014 fr. ; mardi, 80.416 fr.

Toujours à l'affût de nouveautés, la Direction du « Plaza » vient de traiter, pour la saison 43-44, les deux nouvelles productions de C.P.L.F. Gaumont : « Un grand amour », le dernier film mis en scène par Pierre Blanchard, avec le nouveau couple de l'écran : Pierre Blanchard et Micheline Presles. Cette bande est l'actuel succès du Madeleine et du Lord Byron. « Jeannou », de Léon Poirier, qui fit une si brillante exclusivité à Paris, en tandem, à la Royale et à l'Élysée-Cinéma, et dont on se souvient encore de l'énorme succès remporté à Périgueux où il battit, et de loin, tous les records de recettes.

— De passage à Toulouse où, vedette des Galas Marcel Lamy, elle était venue présenter *Attends-moi*, 3 actes extrêmement gais d'Alex Madis, la charmante Madeleine Robinson nous a confié qu'elle allait tourner, dans le courant de cet hiver : *La Cabane à la Cloche*, sous la direction de Christian Jacques, avec comme partenaires : Fernand Ledoux et Jean Marais.

Pendant la semaine du 12 au 18 janvier 1944, nous allons voir, aux Va-

riétés : « Pilote malgré lui » ; au Plaza : « Tomavara », et, au Trianon : « La Fille du Puitsier » (reprise).

R. BRUGUIERE.

Une recette qui n'avait jamais été réalisée à Toulouse

680.265 frs

en une semaine au nouveau tandem "Nouveautés-Vox" avec

L'Eternel Retour

le film qui établit partout de nouveaux records

Un beau sujet
Une grande vedette
Un film grandiose

L'Île d'Amour

avec

TINO ROSSI

Des artistes de classe :
Pierre Fresnay
Blanchette Brunoy
Pierre Renoir
dans une production de grande valeur :
LE VOYAGEUR SANS BAGAGE

"Eclair-Journal"

LYON 88, Bd des Belges Lafayette 76-59	MARSEILLE 103, Rue Thomas National 23-83	TOULOUSE 10, Claire Pauilhac 161. 221-36
---	---	---

Prochainement... à Marseille, au tandem "ODEON - RIALTO"

PIERRE FRESNAY
MADELEINE RENAUD
SUZY CARRIER

dans

L'ESCALIER SANS FIN

Charles VANEL
Mireille Balin
Marcelle Géniat

dans

Haut le Vent

Distribué par S. E. L. B. FILMS
TOULOUSE - 21, Rue Maury

TOBIS

LA COUPOLE DE LA MORT

le plus grand film réalisé sur le Cirque

MARSEILLE - LYON - TOULOUSE

Des personnages et un esprit bien français

IL CHER EST A VOUS

HELIOS-FILM MARSEILLE	FRANCE-DISTRIBUTION TOULOUSE	LYON CINEMA LYON
---------------------------------	--	----------------------------

Charles Tréna, Denise Gray, Pierre Brassour, Jacqueline Bouvier, Carette

Adieu Léonard

le film idéal pour la jeunesse